

Le colza d'hiver termine sa floraison en général ; les variétés les plus tardives sont encore bien en fleurs.

Les pluies reçues depuis une semaine en quantité variable selon les régions, profitent au remplissage des siliques.

Les méligèthes et les charançons des siliques sont encore présents dans les fleurs, mais de moins en moins nombreux. En secouant les fleurs de colza dans la main, on peut retrouver les larves de méligèthes.

On voit actuellement les premières siliques avec des boursouflures présentant une couleur vert pâle ; à l'intérieur de celles-ci, on aperçoit les petites larves blanches de cécidomyies des siliques qui résultent de la ponte des adultes ayant profité des trous réalisés plus tôt par les charançons des siliques.

Le nombre de siliques touchées a l'air assez faible actuellement, ce qui ne suscite pas de crainte vis-à-vis du rendement de la culture de colza.

Christine Cartryse, Centre Pilote CePiCOP  
Michel De Proft, Expert scientifique CRA-W



Silique boursouflée sur hampe principale



Siliques avec boursouflures (on voit un point de piqûre du charançon des siliques = porte d'entrée pour la ponte de la cécidomyie des siliques) et petites larves de cécidomyies des siliques.



Différences variétales dans les essais de Dinant

Les données d'observation sont issues d'un réseau de piégeage du colza rassemblant des observateurs du CePiCOP/APPO, du CARAH, du CPL-Végémar, du CRA-W, de la DGARNE-Développement, de l'OPA de Ciney, du Parc Naturel de la Vallée de l'Attert et de BurdinaleMehaigne et de Protecteau, et couvrant les différentes régions de production du colza.